

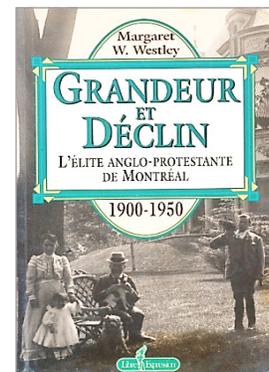
# CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'ARCHIVES

## OUVRAGES À CONSULTER SUR LA GRANDE GUERRE DE 1914-1918



**Huguette  
Loubert**

Membre du CA  
et directrice  
du Centre de  
documentation



**L**ES RARES informations sur l'histoire militaire du Plateau que nous avons au Centre se retrouvent surtout dans des ouvrages de Pierre Vennat, ancien journaliste à *La Presse* dont vous pouvez lire des articles dans ce numéro.

**TOUT D'ABORD**, dans *Nunquam Retrorsum (Ne jamais reculer). L'histoire des Fusiliers Mont-Royal 1869-2009*<sup>1</sup>, nous découvrons l'histoire du Manège militaire de l'avenue des Pins depuis la fondation du bataillon des Carabiniers Mont-Royal, qui deviendra plus tard les Fusiliers du Mont-Royal. Tout un chapitre est consacré à sa participation au conflit de 1914-1918: le recrutement, sa formation et son intégration à un bataillon anglophone, avant de participer à la formation du 22<sup>e</sup> régiment (francophone). Au cours de ces quatre années, les Carabiniers Mont-Royal ont formé six bataillons, participé à deux autres et envoyé au front environ 10 000 officiers et soldats.

**COMME** le manège militaire était sur le Plateau, on peut présumer que plusieurs des enrôlés en provenaient, ainsi que des quartiers environnants, puisque le premier recrutement en octobre 1914 avait eu lieu au manège même et aux parcs Jeanne-Mance et La Fontaine.

**BEAUCOUP** d'ouvrages ont célébré les hauts faits de guerre des canadiens anglophones et négligé ceux des francophones qu'ils avaient intégrés à leurs

bataillons. Un ouvrage en deux tomes, toujours de Pierre Vennat, *Les « poilus » québécois de 1914-1918. Histoire des militaires canadiens-français de la Première Guerre mondiale*, est une histoire populaire basée sur des reportages publiés dans *La Presse*. L'auteur s'attarde sur les volontaires qui n'ont pas attendu la conscription pour s'engager, car la conscription n'eut lieu qu'au cours de la dernière année de cette guerre et peu de conscrits sont allés combattre outre-mer.

**DANS** *Olivar Asselin et son temps, le militant*, premier tome de sa biographie par Hélène Pelletier-Baillargeon, nous trouvons dans le chapitre « Pourquoi je m'enrôle » l'histoire du bataillon francophone qu'il a formé, le 163<sup>e</sup>.

**UN AUTRE** ouvrage : *Grandeur et Déclin. L'élite anglo-protestante de Montréal*, de Margaret W. Westley, consacre un chapitre à la guerre de 14-18 et l'engagement spontané des anglophones pour aller défendre leur *mère-patrie*. La plupart des familles montréalaises ont perdu un membre ou un proche et compté de nombreux blessés. On peut citer la grande famille Molson qui a vu 42 de ses fils et filles aller à la guerre et dont cinq ont perdu la vie, dont le plus connu est Percival Molson, perpétué par le nom du stade de l'Université McGill. Le Plateau comptait alors de nombreux anglophones (surtout écossais et irlandais) qui ont également été nombreux à s'enrôler.

<sup>1</sup> Document consulté en ligne et téléchargé en 2015. 310 pages. Maintenant indisponible.